

iFi-Latineco 

www.latineco.com

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 ifi-info@latineco.com

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire *Agro-industrie*



- I- *Économie et politique*
- II- *Conjoncture du secteur*
- III- *Entreprises et marques*

N° 7 – Juillet 2004
(1^{ère} quinzaine)

Source : iFi – BM – FMI – OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (Mds US\$)		Réserves internat (Mds\$) (Mds US\$)		Dette ext (Mds US\$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage. %
		2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		Déc. 03	Mai 04	
Argentine	5037	86	129,71	91	-11,0	8,4	6,5	36,23	41,0	13,4	6,9	2,5	15,5	27,0	17,12	147,3	2,95	2,96	12,0
Brésil	619	455	497,8	Nd	1,9	-0,2	3,51	177,9	12,5	14,8	5,5	13,17	26,1	43,6	53,0	213,15	2,95	3,1	12,2
Chili	79	66,4	72,05	84,0	2,1	3,3	4,7	15,1	2,8	2,8	2,1	1,4	3,1	15,4	15,98	43,63	593	636,0	8,1
Colombie	603	81,2	96,15	Nd	1,5	3,74	4,0	44,5	7,0	6,5	5,7	0,3	-0,1	8,6	10,9	37,6	2 771,5	2 693	14,7
Équateur	1180	24,5	28,96	30,65	3,3	2,6	4,0	12,2	12,6	7,9	2,97	-6,2	Nd	1,8	1,24	11,0	1,0	1,0	6,6
Mexique	215	637,3	626,8	Nd	1,1	1,3	3,7	97,5	5,8	3,98	4,5	-8,8	-5,6	40,8	58,4	170,0	11,15	11,5	3,9
Pérou	388	56,7	61	62,6	5,0	3,97	4,7	27,2	1,5	2,39	2,5	-0,2	0,7	9,7	10,9	30,0	3,5	3,5	9,4
Uruguay	670	12,3	11,5	Nd	-11,0	2,5	9,0	3,4	25,94	19,4	7,0	-0,9	0,1	2,5	2,01	12,4	28,8	29,7	14,2
Venezuela	629	99	92,55	Nd	-8,9	-10,4	8,8	23,2	31,2	27,1	25,0	10,6	Nd	14,8	23,0	25,0	1 600	1 920,0	17,5

Indicateurs économiques

Table des Matières

<i>Indicateurs économiques</i>	2
I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE	4
➤ AMÉRIQUE LATINE	4
<i>Le Mercosur se développe vers le nord</i>	4
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco :	4
<i>Pas une priorité pour l'UE</i>	5
<i>Prévisions de croissance</i>	5
☛ Commentaire d'iFi-Latineco :	5
➤ ARGENTINE	6
<i>Doutes sur la croissance</i>	6
☛ Commentaire d'iFi-Latineco :	6
<i>La confiance des PME</i>	6
➤ BRÉSIL	7
<i>Le poids des exportations, surtout agricoles</i>	7
<i>De bonnes nouvelles, enfin !</i>	7
☛ Commentaire d'iFi-Latineco :	7
➤ CHILI	9
<i>Devenir un pays développé</i>	9
<i>Les exportations, moteur de l'économie</i>	9
➤ COLOMBIE	10
<i>Inflation contenue</i>	10
<i>Dialogue avec la subversion</i>	10
☛ Commentaire d'iFi-Latineco :	10
➤ MEXIQUE	11
<i>Un bon premier semestre</i>	11
<i>Concentration des IED</i>	11
<i>Le vent change pour Fox</i>	11
➤ PÉROU	12
<i>PIB par habitant inchangé</i>	12
<i>Cap sur la Chine</i>	12
➤ URUGUAY	13
<i>Reprise du pouvoir d'achat</i>	13
<i>Les élections d'octobre</i>	13
➤ VENEZUELA	13
<i>Bien meilleure année mais</i>	13
II. CONJONCTURE DU SECTEUR	14
➤ ARGENTINE	14
<i>Les exportations en chiffres</i>	14
Exportations de fruits	14
Exportations de légumes	14
Exportations de viande	15
Exportations de produits laitiers	15
Exportations des produits de la mer	15
<i>Baisse de la production agricole</i>	15
➤ BRÉSIL	16
<i>Reprise des investissements alimentaires</i>	16
... <i>et des exportations de poissons</i>	16
<i>Du café sans caféine !</i>	16
... <i>et du soja transgénique</i>	16

<i>La Chine ferme son marché au soja brésilien</i>	16
➤ CHILI	17
<i>Exportations d'œufs</i>	17
<i>Succès des vins chiliens</i>	17
<i>Hausse des prix des produits laitiers</i>	17
➤ COLOMBIE.....	18
<i>Hausse du prix des légumes</i>	18
... <i>et baisse de celui des fruits</i>	18
➤ MEXIQUE	18
<i>Les États-Unis : un partenaire commercial de choix</i>	18
➤ PÉROU	19
<i>Hausse des exportations</i>	19
... <i>de fruits tropicaux</i>	19
... <i>d'asperges</i>	19
... <i>de fleurs</i>	19
... <i>d'eau en bouteille</i>	19
<i>La farine, un marché dynamique et innovateur</i>	20
<i>Beaucoup de chocolat importé</i>	20
III. ENTREPRISES ET MARQUES	21
➤ ARGENTINE	21
<i>Cartellone, un groupe multifacettes</i>	21
<i>McDonald's atteint l'équilibre</i>	21
<i>Sumayén et Agrocit investissent dans les asperges</i>	22
<i>Les projets d'Óleos del Centro</i>	22
➤ BRÉSIL	23
<i>Le plan de restructuration de Parmalat se poursuit</i>	23
<i>Retour de Pizza Hut à Rio de Janeiro</i>	23
<i>Fusion AmBev/Interbrew enfin approuvée !</i>	23
➤ CHILI	24
<i>Hausse des exportations d'Hortifrut</i>	24
... <i>et de Chiquita Chile</i>	24
<i>Transactions de Watt's</i>	24
➤ COLOMBIE.....	25
<i>Une nouvelle boisson gazeuse au goût de café ?</i>	25
<i>Colanta s'implante en Équateur</i>	25
➤ ÉQUATEUR	25
<i>La soif d'expansion de Ecuatoriana de Chocolates</i>	25
➤ MEXIQUE	26
<i>FEMSA signe un accord avec Heineken</i>	26
... <i>et Coors Brewing Company</i>	26
<i>Dynamisme de Bimbo</i>	26
<i>Gruma Corp couvrira les États-Unis</i>	26
➤ PÉROU	27
<i>Backus va devoir changer de logo</i>	27
<i>Le lait de Gloria très prisé à l'étranger</i>	27
<i>La farine : une manne financière pour Alicorp</i>	27
➤ VENEZUELA	28
<i>Les Italiens apprécient Pompero</i>	28

I. Économie et politique

➔ Amérique Latine

Le Mercosur se développe vers le nord

Comme son nom l'indique, le **Mercosur** a été créé par les pays situés dans la partie sud de l'Amérique Latine : l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Les liens économiques et la proximité géographique ont fait que le noyau d'origine a évolué vers d'autres alliances, incorporant ainsi, en tant que pays **associés**, le Chili, la Bolivie et le Pérou.

Lors de la réunion au Sommet du **Mercosur** qui a eu lieu début juillet à Puerto Iguazú (localité argentine mitoyenne des frontières brésilienne et paraguayenne), il a été convenu que le **Venezuela** et le **Mexique** deviennent, eux aussi, membres associés du bloc. Mais, avant la reconnaissance définitive de l'association du Mexique et du Venezuela, il faudra que ces 2 pays signent un accord de libre échange avec le Mercosur. Une fois reconnus membres du Mercosur, le Venezuela et le Mexique pourront participer à des décisions concernant des aspects uniquement économiques, et non pas politiques et institutionnels.

Avec le rapprochement du Mexique, puissance économique régionale, et du Venezuela, acteur mondial majeur dans la production de pétrole, le PIB du bloc atteint 1 383,9 milliards de dollars, ses exportations 309,11 milliards de dollars et sa population 299,6 millions de personnes.

Rappel : les membres à part entière du Mercosur ont les droits et les obligations propres à une union douanière. Ils appliquent, donc, les mêmes taxes pour l'importation de biens et de services.

🗨️ **Le commentaire d'iFi-Latineco :**

Peu à peu, l'élargissement du Mercosur avance vers le nord du continent, arrivant aux portes des Etats-Unis, ce qui pourrait « troubler » le projet de création d'une zone de libre échange sur tout le continent américain -le fameux ZLEA (ou ALCA)- recherché par les Etats-Unis. Il est évident qu'avec l'association du Venezuela et du Mexique, le bloc double son poids économique, et donc sa position de force dans les négociations avec d'autres blocs, dont l'UE.

Pas une priorité pour l'UE

Dès que les Pays-Bas ont assumé la présidence de l'UE, le porte-parole de cette dernière a fait savoir que ce ne sera pas facile de signer un traité avec le Mercosur en octobre 2004.

Bien que la signature d'accords commerciaux avec les pays et les blocs économiques du continent latino-américain et l'arrivée des 10 nouveaux membres dans l'UE figurent parmi les points essentiels de la politique économique internationale de l'UE, l'Amérique Latine a cessé d'être une priorité pour le bloc européen.

Il semble que les instances européennes soient plus préoccupées par l'évolution politique de Cuba et qu'elles chercheraient à obtenir l'accord unanime des pays membres pour solliciter des États-Unis la suspension de la loi Helms-Burton. Cette loi limite tout échange entre Cuba et les États-Unis.

Les autres pays, suivis avec intérêt par l'UE, sont le Venezuela et la Colombie. Le premier l'est à cause du prochain referendum sur le mandat présidentiel d'Hugo Chávez et, bien sûr, de l'évolution du cours du pétrole. Le second est suivi au sujet des négociations en cours avec les groupes paramilitaires et guérilleros.

Prévisions de croissance

Selon la BID, en 2004, ses prévisions de croissance de 4,0% pour l'ensemble du continent devraient se confirmer si le contexte actuel ne subit pas de modifications significatives.

La BID estime qu'en matière d'infrastructures, de transports et de communications, les besoins de la Région s'élèvent à plus de 70 milliards de dollars annuels. Dans la situation actuelle, la plupart des pays ne peuvent compter que sur l'épargne interne et les fonds propres, car les IED massifs semblent être dirigés vers d'autres opportunités et pays que l'Amérique Latine.

☛ Commentaire d'iFi-Latineco :

Face à ces prévisions, il serait légitime de se poser la question sur la **portée et la durée de la croissance**. Il ne faut pas oublier que dans l'ensemble du continent, les problèmes structurels sont toujours présents, notamment la fiscalité et les besoins de réforme de celle-ci. Les fonds pour investir en infrastructures lui font défaut et la charge de la dette externe est toujours très lourde.

Argentine

Doutes sur la croissance

Dès que l'hiver austral fait son apparition, les aspects énergétiques deviennent un motif de préoccupation pour le secteurs industriel.

Il ne faut pas perdre de vue que les conditions externes favorables dont le pays a bénéficié jusqu'à maintenant (taux faibles, cours élevés de matières premières et denrées alimentaires) peuvent se réduire. Parallèlement à ce contexte, le manque d'investissement local et étranger a été flagrant, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur la croissance à moyen terme et même avant la fin de l'année.

Par ailleurs, la hausse de l'inflation en juin est un signe fort de l'évolution économique du pays. Bien qu'en juin l'indice des prix ait fléchi par rapport à mai, la hausse cumulée au cours des 6 premiers mois de l'année s'approche du taux de toute l'année 2003. En effet, en juin, l'inflation a été de 0,6%, contre 0,9% en avril et, pour le semestre, elle cumule déjà 3,3%, non loin des 3,7% de 2003.

En juin, dans le secteur de l'alimentation, les prix des **légumes** ont grimpé de 0,7%, soit l'une des plus fortes hausses. Dans la **construction**, la hausse a été similaire et sur 12 mois, la progression atteint 8,1%...

Attention : avec cette tendance, le taux d'inflation 2004 risque d'atteindre 7%. Certains placent le taux à 8%.

Commentaire d'iFi-Latineco :

Tous les efforts pour sortir le pays de la crise profonde semblent avoir donné quelques résultats, mais il faudrait continuer. Chaque fois que le pays a connu une crise, la réaction a porté ses fruits, mais une fois parvenu à un stade où presque tout semble revenu à la « normalité », les efforts se relâchent et l'on tombe dans un certain « conformisme » qui empêche la poursuite des efforts nécessaires pour parvenir à une situation plus saine et, surtout, d'une amélioration durable.

La confiance des PME

Selon la CAME, en 2003, les PME argentines ont investi 8,7 milliards de dollars et, si le montant déboursé jusqu'à aujourd'hui se maintient, en 2004, la somme atteindrait près de 10 milliards de dollars.

Des sommes investies en 2003, 70% correspondent à des PME, contre 50% dans les années 90. Au moment de la crise, les grands groupes ont stoppé leurs investissements qui ont chuté de 52,5% en 2002, contre une baisse de 16% pour les PME.



Le poids des exportations, surtout agricoles

Malgré le gigantesque potentiel agricole du pays, la croissance des exportations ne se limite pas à ce secteur, ni aux matières premières en général. En effet, au cours des 5 premiers mois de l'année, les exportations de produits manufacturés ont grimpé de 22%, tandis que celles des matières premières n'étaient que de 10,6%.

Rappel : le Brésil exporte des panneaux de bois, du vin, des catalyseurs, des tracteurs, des avions, des armes... Bref, entre janvier et mai 2004, la hausse des exportations des produits non agricoles est de 100% comparé à la même période 2003.

Mais il n'y a pas de doute que le secteur agro-industriel présente les meilleurs chiffres. Par exemple, entre 1993 et 2004, la production de blé a grimpé de 60,7%, celle de sorgho de 26,6% et celle de maïs de 50%. En 1995, le Brésil importait pour 1 milliard de dollars de coton, tandis qu'aujourd'hui, le pays est devenu exportateur avec une production ayant augmenté de 179% entre 1995 et 2004.

Au Brésil, le coût de production de viande bovine est de moins de 1 dollar le kg, tandis qu'en Nouvelle Zélande, le coût est 23% plus cher, en Argentine 30%, aux États-Unis 90% et en Irlande 300% !

De bonnes nouvelles, enfin !

Les sévères mesures prises par le gouvernement de Lula au cours des 6 premiers mois de son mandat semblent porter leurs fruits. Du point de vue externe, la dette totale du pays est passée de 219,7 milliards de dollars à 213,5 milliards en mars 2004. La chute de la dette externe et la hausse des exportations, dont la valeur a pratiquement doublé depuis 5 ans, a atteint, en juin, 83 milliards de dollars.

Ce sont de bons indicateurs qui signalent une baisse de la vulnérabilité du pays du point de vue externe. **À noter** : sur ce sujet, les analystes brésiliens redoutent une réélection de George W. Bush, considéré plus protectionniste que le candidat démocrate.

Du point de vue interne, le gouvernement a célébré la création de plus de 290 000 postes de travail en mai et de 827 000 depuis janvier 2004.

📌 Commentaire d'iFi-Latineco :

Depuis l'arrivée de Lula au pouvoir, la balance commerciale ne fait qu'enregistrer des records, malgré la hausse des importations. La chute du rapport entre la dette externe et les exportations (213 milliards de dollars/83 milliards de dollars = 2,56) au cours des derniers mois n'est comparable qu'à celle des années 80, réalisée au prix d'une forte

iFi-Latineco

Conseils et études économiques et stratégiques – Zones Amérique Latine et Europe du Sud

✉ 25 rue d'Astorg – 75008 Paris-France ☎ 01 47 42 23 05 📠 01 40 06 90 79

📧 ifi-info@latineco.com - www.latineco.com

récession. Actuellement, ce rapport (il doit être inférieur à 2), qui avait atteint 5 il y a quelques années, diminue presque tous les mois pendant que l'économie continue de progresser.

Cette perspective de croissance des exportations se fonde sur des bases très solides : des 8,5 millions de km² du pays, seulement 7,7% sont utilisés dans l'agriculture. Si, par exemple, la consommation mondiale de soja s'accroît de 6 millions de tonnes par an, il faudrait ajouter 2 millions d'hectares de cultures de soja par an. Or, quel pays au monde dispose d'une réserve de terres capable d'absorber cette demande ?

En bref : le Brésil connaît une période de croissance unique, peut-être la plus forte et équilibrée de son histoire. Actuellement, le pays a atteint un équilibre fiscal, l'inflation correspond aux objectifs fixés, le commerce extérieur enregistre un excédent jamais atteint, la dette externe recule (fait inédit depuis 40 ans) et la dette interne diminue par rapport au PIB, lequel est en hausse.

Tout porte à croire que les période de croissance en « vol de poule », caractéristique de ces 40 dernières années, semble oubliée pour laisser place à une croissance durable.



Devenir un pays développé

Avec une croissance moyenne de 2,6% au cours des 6 dernières années, en 2003, le PIB par habitant a atteint 4 568 dollars et, en 2004, la somme est estimée à 5 328 dollars. Si la croissance avait atteint un rythme de 5% par an, le PIB par habitant serait de 6 112 dollars.

Le manque de dynamisme de la croissance économique depuis 1998 a ralenti la diminution de la pauvreté et empêché d'améliorer la qualité de vie des Chiliens.

Si actuellement le rythme de croissance est assez dynamique, c'est grâce à l'amélioration du contexte économique international. Si la situation redevient normale, le pays risque de retrouver un taux de croissance autour de 3%.

Enfin, pour fêter les 2 siècles d'indépendance en 2010 en tant que pays « développé », il aurait fallu doubler le PIB par habitant.

Si la tendance de croissance de l'économie chilienne est de 3% par an, il faudrait 45 ans pour devenir un pays développé. En revanche, si le rythme de croissance atteint 7%, le délai ne serait que de 13 ans.

Les exportations, moteur de l'économie

À la hausse des prix des matières premières exportées par le pays (cuivre, pâte à papier, farine de poisson), il faut ajouter l'augmentation du volume des exportations. Ainsi, à partir des chiffres des exportations du premier trimestre 2004, les prévisions tablent sur un montant de 27,4 milliards de dollars pour toute l'année.

À ces chiffres, s'ajoutent les résultats des investissements chiliens à l'étranger dont les flux atteignent, au premier trimestre, près de 650 millions de dollars, soit le double du même trimestre de 2003.

Selon le Ministère de l'Agriculture, en 2004, les exportations de produits agricoles, agro-industriels et sylvicoles atteindraient 6,5 milliards de dollars, soit 12% de plus qu'en 2003. Les exportations agro-industrielles grimperaient de 16%.



Inflation contenue

Selon la DANE, en juin, l'indice de prix à la consommation a augmenté de 0,6% et, depuis janvier, de 4,59%, contre 5,01% au cours de la même période 2003.

Entre juin 2003 et juin 2004, l'inflation atteint 6,07%, soit un recul de 1,14 points par rapport à l'année précédente, lorsque l'indice avait été de 7,21%

Par secteur, en juin, le transport et les télécommunications ont avancé de 1,06%. Parmi les 13 villes objets de l'étude, Montería a enregistré la plus forte croissance de l'inflation avec 1,5%, suivie de Villavicencio avec 0,98% et Bogota avec 0,87%. À Medellin, l'inflation a reculé de 0,11%.

Rappel : en 2003, l'inflation de la Colombie était de 6,5%, contre 7,0% en 2002. L'objectif fixé par le gouvernement pour 2004 est de 5,5%.

Dialogue avec la subversion

Le président Alvaro Uribe a entamé des négociations de paix avec les forces paramilitaires afin d'obtenir la dissolution d'une armée de 20 000 combattants.

Le gouvernement s'engagerait à respecter une politique de droits de l'homme, du droit international humanitaire et à appliquer des politiques en matière de sécurité et de justice sociale, ainsi qu'une politique de réinsertion pour les membres qui décident de quitter cette armée.

Les forces d'autodéfense, pour leur part, s'engageraient à éradiquer les cultures illicites dans les territoires qu'ils occupent.

☛ Commentaire d'iFi-Latineco :

La solution de l'épineux problème de la subversion de droite (paramilitaires ou forces d'autodéfense) et de gauche (FARC) reste presque impossible à trouver ou même à entamer.

Les intérêts économiques et politiques en jeu sont trop importants et ancrés dans la vie du pays. Il est évident que les revenus du trafic de drogue contribuent au développement de la Colombie, d'une part et, d'autre part, ce pouvoir économique réclame une portion de pouvoir politique. Faudrait-il parvenir à un compromis entre la légalité et la démocratie de la Colombie et l'illégalité et l'arbitraire ?

Mexique

Un bon premier semestre

Un bilan rapide de l'économie des 6 premiers mois de l'année montre une amélioration globale de la situation.

D'abord, dans le semestre, l'économie aurait progressé de 3,8%, contre 1,3% au cours de la même période 2003. Dans le semestre, les exportations ont grimpé de 9,5% et l'investissement de 5,5%.

L'autre élément positif de la période est celui de la reprise de la consommation privée, des ventes, de la production industrielle et du crédit. Par exemple, les ventes en gros ont grimpé de 5,1% durant le premier semestre 2004, contre un recul de 2,2% au premier semestre 2003.

Pour toute l'année, le secteur privé table sur une inflation de 4,1% si les taux de base restent inchangés (7,14%), tout comme le taux de change du peso par rapport au dollar.

Le PIB devrait progresser de 3,9% si l'environnement économique reste au niveau actuel.

Concentration des IED

Dans le pays, les IED des 3 dernières années sont pratiquement concentrés dans 2 secteurs : les services et la *maquila*.

Des 55 milliards de dollars déboursés par des investisseurs au cours des 4 dernières années, près de 50% a été réalisé dans de grandes entreprises qui représentent 3% du tissu industriel du pays, 45% a été capté par les PME et le reste par les micro-entreprises ou les petits commerces.

Le vent change pour Fox

Les élections dans 3 États mexicains des 10 programmés cette année, semblent assez difficiles pour le Pan-Partido de Acción Nacional. Selon l'analyste Mendevil, Fox a été un très bon candidat, mais pas un bon président.

La perte de contrôle de la majorité dans le Congrès lors des élections de 2003 a rendu encore plus difficile la direction du pays. À ceci, l'annonce d'une possible candidature de **Marta Sahagún**, épouse de Vicente Fox aux prochaines élections présidentielles de 2006 a provoqué le départ du Secrétaire à la Présidence et un tollé dans le propre parti de Fox. « L'Evita du Mexique », selon The New York Times, a finalement déclaré qu'elle n'avait pas l'intention d'entamer une carrière politique.



PIB par habitant inchangé

En 2004, le PIB par habitant atteindrait le même niveau que celui de 2003, soit 2 300 dollars, même si la croissance économique estimée est de 4,7%, l'une des plus fortes de la Région.

Du point de vue de l'inflation, bien qu'elle soit en hausse, elle reste l'une des plus basses des pays latino-américains, à 2,5%. Le cours du pétrole a provoqué des hausses de prix qui devraient retrouver leur niveau d'ici la fin de l'année. À Lima, les prix ont été poussés à la hausse par le secteur des aliments et des boissons, dont la variation entre janvier et juin atteint 5,3% comparé à la même période 2003.

En 2004, l'excédent de la balance commerciale devrait tourner autour de 2 milliards de dollars.

En avril, l'emploi dans des entreprises de plus de 10 salariés a crû, en moyenne, de 3,2% dans les villes. Dans la capitale et ses environs, la hausse n'est que de 2,6%, tandis qu'à Ica, la hausse atteint 12%, à Piura 5,5% et à Cusco 5,9%.

Cap sur la Chine

En mai, la Chine est devenue troisième destination des exportations péruviennes avec 97,5 millions de dollars.

Selon l'Adex, les Etats-Unis, restent toujours en tête des destinations des exportations du Pérou avec 246,8 millions de dollars en mai, suivis du Royaume-Uni avec 100 millions de dollars.

Les exportations péruviennes vers la Chine concernent essentiellement des produits miniers et de la pêche.

Entre janvier et mai, les importations chinoises ont atteint 358,5 millions de dollars, soit 48% de plus qu'au cours de la même période 2003.

Uruguay

Reprise du pouvoir d'achat

En mai, le pouvoir d'achat des salaires des Uruguayens a progressé de 1,06% comparé à avril et de 0,09% depuis janvier. En revanche, entre mai 2003 et mai 2004, le pouvoir d'achat a chuté de 1,24%.

Selon l'INE, dans le secteur privé, l'évolution du pouvoir d'achat en mai a été de 1,23%, tandis que dans le secteur public, la hausse n'a été que de 0,7%.

En mai, la hausse nominale des salaires a atteint 2,1%, dont 1,75% correspond au secteur public et 2,28% au secteur privé.

Rappel : en 2002, année de la plus profonde crise économique que le pays ait connu, les salaires ont accumulé une perte de près de 20%.

Les élections d'octobre

À la suite des élections internes dans les partis pour le choix des candidats, **Tabaré Vázquez**, candidat de l'Encuentro Progresista-Frente Amplio (gauche) a obtenu 42,8% des votes. Le Partido Nacional (droite) dont le candidat est **Jorge Larrañaga** a obtenu 38,6% des votes, tandis que le traditionnel Partido Colorado avec **Guillermo Stirling** devait se contenter avec 15,6% des votes. Ce dernier est le candidat du gouvernement actuel.

Venezuela

Bien meilleure année mais...

Après 2 années de recul économique, en 2004, la croissance estimée est d'environ 9%. La hausse du cours du pétrole a contribué à cette amélioration malgré le contexte politique et social difficile.

En juin, l'inflation a progressé de 1,9%, ce qui représente un bond de 11% depuis janvier et, sur 12 mois, la hausse est de 22,3%. **Attention** : malgré le contrôle de prix, entre juin 2003 et juin 2004, la hausse des prix du secteur alimentaire a grimpé de 34%.

À noter : selon Datanálisis, au cours des 5 premiers mois de l'année, la consommation a augmenté de 6% comparé au même période 2003.

Rappel : une enquête révèle que 54,5% des personnes interrogées est pour la révocation du Président Chávez lors du référendum du mois d'août.

II. Conjoncture du secteur

➔ Argentine

Les exportations en chiffres

Exportations de fruits

Les fruits représentent un **segment très dynamique** de la production agricole, en particulier les fraises, les cerises et les myrtilles. En effet, la **France** a acheté **36%** des exportations de **fraises**, le Royaume-Uni **42%** des exportations de **cerises** et les États Unis **71%** des exportations de **myrtilles**.

Par ailleurs, l'Argentine est le **5^{ème} exportateur mondial de fruits** en brassant **1,39 milliard de dollars par an**, notamment grâce aux poires et pommes qui, conjointement, génèrent un chiffre d'affaires de 300 millions de dollars. L'Argentine est le **1^{er} exportateur mondial de poires** (**22% de parts de marché**) et détient **5,4% de parts de marché** pour les **pommes**.

À noter : l'Argentine devrait exporter **3 000 tonnes** de citrons au Japon si le 1^{er} embarquement de 60 tonnes arrive en bon état.

Attention : le ver *Carpocapsa* freine la production de fruits et provoque des pertes de plus de 30 millions de dollars.

Exportations de légumes

Entre janvier et avril 2004, les exportations de légumes frais ont atteint **255 326 tonnes** pour un montant supérieur à **95 millions de dollars**.

De ce total, l'ail et l'oignon représentaient 139 212 tonnes, soit l'équivalent de 45,7 millions de dollars. Durant cette période, les exportations d'aulx, d'oignons, de haricots et de petits pois ont crû de 0,5% en volume et de 19% en valeur comparé à la même période 2003.

À noter : les exportations d'ail ont eu pour destinations principales le Brésil (31 919 tonnes), la **France (5 104 tonnes)** et les États-Unis (4 146 tonnes).

Exportations de viande

Entre janvier et mai, les exportations de viande ovine ont augmenté de **28%** en volume à **4 769 tonnes** et de **80%** en valeur à **12,3 millions de dollars** comparé à la même période 2003. L'Espagne en est le principal importateur avec 2 275 tonnes.

À noter : en mars dernier, les exportations de viande de **porc** ont crû de **45%** comparé à 2003, à 174 tonnes pour 120 000 dollars.

Exportations de produits laitiers

Entre janvier et mai 2004, les exportations de produits laitiers (lait, fromages et dérivés) ont augmenté de **57%** par rapport à janvier-mai 2003, à **167 millions de dollars**.

Ces exportations ont été favorisées par :

- 1) la hausse des exportations de **lait** d'origine bovine de 27% à 127 millions de dollars, principalement à destination de l'Algérie, du Venezuela et du Brésil
- 2) la hausse des exportations de **fromages** de 40% à 25,6 millions de dollars à destination du Mexique, des États-Unis et du Chili.

Exportations des produits de la mer

Au cours des 5 premiers mois de l'année, les exportations de produits de la mer ont augmenté de **16%** en volume à **153 807 tonnes** et de **17%** en valeur à **207,87 millions de dollars**, notamment à destination de l'Espagne (24 659 tonnes) et du Brésil (20 134 tonnes).

À noter : le produit phare a été le merlu avec 73 617 tonnes exportées.

Baisse de la production agricole

La récolte 2003-2004, toutes céréales confondues, a chuté de **28%** par rapport à celle 2002-2003, à **14,11 millions de tonnes**. Ce phénomène s'explique par des raisons climatiques, en particulier la sécheresse qui a frappé le pays.

Pour la récolte de **soja** 2004-2005, les prévisions tablent sur une production de **40 000 tonnes**.

À noter : chaque année, la production agricole nécessite 6 000 tonnes d'emballages de produits agrochimiques et phytosanitaires. La Cámara de Sanidad Agropecuaria y Fertilizantes (CASAFE) a lancé le programme **Agrolimpio** en vue de récupérer, regrouper et broyer les emballages vides.



Reprise des investissements alimentaires...

Selon l'Abia, en 2004, l'industrie alimentaire devrait investir **4%** de son chiffre d'affaires, contrairement à 2003, année de stagnation économique durant laquelle les investissements n'ont même pas atteint 3%.

... et des exportations de poissons

Le Brésil est le **27^{ème} producteur mondial de poisson** en facturant **6,6 milliards de dollars** par an. En 2003, le pays en a exporté **107 000 tonnes** pour **411 millions de dollars**. Cette année, les prévisions tablent sur un chiffre d'affaires de 460 millions de dollars, dont 30 millions via l'Europe.

À noter : le Brésil détient 12% des zones d'eau douce mondiales et près de 8 500km de côtes.

Du café sans caféine ! ...

Des chercheurs brésiliens ont découvert une variété de café naturellement décaféiné, ce qui pourrait augmenter de 10% le nombre de consommateurs de ce produit. Succès garanti...

... et du soja transgénique

Selon le Ministère de l'Agriculture, **4,1 millions de tonnes** de soja génétiquement modifié ont été récoltées en 2003-2004, soit **plus de 8%** de la production totale d'oléagineux. Durant la période, le soja transgénique a facturé **865,38 millions de dollars**.

À noter : la zone qui produit le plus ce type de soja est **Rio Grande do Sul** avec 88,1% et 2,59 millions d'hectares.

La Chine ferme son marché au soja brésilien

Juste après la visite en Chine du Président Lula da Silva accompagné des poids lourds de l'économie brésilienne, le Gouvernement chinois a décidé de **suspendre les importations de soja du Brésil**. Au total, 23 firmes du secteur, dont **Bunge Agribusiness, Glencore, Louis Dreyfus, Archer Daniels...** sont touchées par cette mesure, provoquée par la présence de matières chimiques détectées dans le soja exporté du Brésil. Le préjudice pour le Brésil est estimé à **1,4 milliard de dollars**.



Exportations d'œufs

Afin de satisfaire la demande en provenance d'Espagne, du Mexique et des États-Unis, l'Asociación de Productores de Huevos de Chile, qui représente **80%** de la production totale d'œufs avec **3 milliards d'œufs par an**, souhaite se lancer dans les exportations. Au cours des 5 dernières années, **400 millions de dollars** ont été investis dans l'amélioration de cette industrie.

À noter : 1) les principaux producteurs du pays sont Huevas Yemita, Agricoval, Cinta Azul, Avícola La Granja, Avícola El Monte y Arizona.

2) les Chiliens consomment **176 œufs par personne et par an**, soit nettement moins que le Japon (430) et l'Israël (400).

Succès des vins chiliens

Entre janvier et mai 2004, les exportations de vins chiliens ont crû de **16%** comparé à 2003, à **285,3 millions de dollars**. En 12 mois, elles ont augmenté de 14% en volume à 170,8 millions de litres.

Les caves chiliennes ont réalisé un bon début d'année en exportant pour **186,2 millions de dollars**, montant en hausse de **15,2%** par rapport à 2003. L'entreprise leader a été **Concha y Toro** avec 2,2 millions de caisses vendues pour 46,2 millions de dollars, soit 24,8% des exportations totales de vins.

À noter : les exportations de vin en bouteille constituent 84% des exportations totales de vins, soit 88 millions de litres pour 238 millions de dollars.

Hausse des prix des produits laitiers

Malgré l'augmentation de 7% du prix du lait enregistrée en mai dernier, celui-ci devrait s'accroître de nouveau. En effet, le lait retrouverait son prix normal après la baisse globale provoquée par la crise de Parmalat.

Ainsi, cette nouvelle hausse devrait atteindre entre **10% et 15%**, fixant ainsi le prix du litre de lait à 119 pesos chiliens. Si toutes les entreprises n'appliquent pas cette augmentation, elles seront poursuivies en justice pour pratiques contraires à la libre concurrence.

Colombie

Hausse du prix des légumes...

En juin 2004, le prix des légumes était en augmentation à cause :

- de **l'amenuisement de l'offre** de **tomates**, de **haricots**, de **carottes**, de **petits pois** et de **haricots verts**. En effet, les agriculteurs ont produit moins du fait des pluies qui se sont abattues les mois précédents dans les environs d'Antioquia et de Cundinamarca. Néanmoins, le prix des **oignons** est le seul à avoir diminué.
- de la **détérioration des infrastructures** qui ont freiné le transport des légumes. La fermeture de la route entre les villes de Pipiral et Puente Quetame ont empêché l'approvisionnement normal de la région des Llanos Orientales.

... et baisse de celui des fruits

Le prix des fruits a diminué, en particulier pour les **oranges**, les **bananes**, les **goyaves**, les **citrons** et les **avocats**. En effet, concernant les agrumes, cette réduction des prix répond à **l'augmentation de l'offre** en provenance de Tolima, Cundinamarca et de l'Axe Cafetier.

Toutefois, certains fruits ont fait figure d'exception à cette baisse des prix, à savoir les tomates en grappes et les mûres.

Mexique

Les États-Unis : un partenaire commercial de choix...

Actuellement, le secteur agricole est la **3^{ème} source de revenus** du Mexique. Les États-Unis constituent le principal acheteur de fruits et légumes du pays, à hauteur de **90%**, soit **7,1 milliards de dollars en 2003**.

Au 1^{er} trimestre 2004, le commerce agroalimentaire avec les États-Unis a brassé **4,2 milliards de dollars**, en hausse de **12%** comparé à la même période 2003. Les produits phares des exportations mexicaines ont été les tomates, la bière et les bovins, concentrant à eux tous 61% de ces exportations.

Durant la période, les **légumes** ont été les plus demandés avec **44,6%** des achats étasuniens, suivis des **fruits (10,7%)** et des produits de la mer (3,2%).

À noter : en 2003, les exportations agricoles totales du Mexique ont atteint **9,208 milliards de dollars** et le pays cherche à exporter vers l'**Europe**, la Chine et le Japon.



Hausse des exportations...

... de fruits tropicaux

Selon l'Association des Exportateurs (Adex), en mai dernier, les États-Unis et la **France** ont débuté leurs importations de **cachimans** et autres **annonnes**, qui concentrent **52,3% du total des exportations du secteur**, mais qui atteignent, pour le moment, que **9 000 dollars**.

L'Adex affirme que les exportations de cachimans péruviens ont un fort potentiel de développement grâce à leurs avantages comparatifs.

À noter : les facteurs favorisant les exportations péruviennes de fruits tropicaux sont :

- la tendance des consommateurs européens à l'achat de produits exotiques
- la baisse des prix péruviens (due à l'appréciation de l'euro face au dollar)
- l'élargissement de l'Union Européenne à 25 pays
- la présence croissante de la communauté latino-américaine en dehors du continent.

... d'asperges

En mai 2004, les exportations d'asperges ont augmenté de **24,6%** par rapport à 2003. 56,1% des exportations est destiné à l'Espagne, le reste à la France et aux États-Unis.

À noter : les exportations d'asperges préparées ou en conserves ont enregistré une hausse de 13,7%, alors que celle d'asperges fraîches ou réfrigérées a été de 70,5%.

... de fleurs

Pendant les 5 premiers mois de l'année, les exportations de fleurs ont augmenté de **17%** par rapport à la même période 2003, à **3 millions de dollars**, principalement à destination des États-Unis et de l'Italie.

... d'eau en bouteille

En 2004, les ventes d'eau en bouteille devraient atteindre **34,67 millions de dollars**, en hausse de **20%** par rapport à 2003. Pendant les 4 premiers mois de l'année, les ventes à Lima ont augmenté de 46% en volume.

Cette expansion est due, entre autres, au fait que la consommation péruvienne est l'une des plus basses de la Région avec **4,84 litres d'eau par personne et par an**.

À noter : 40 marques opèrent sur le marché, dont 10 concentrent plus de 90% des ventes.

La farine, un marché dynamique et innovateur

Les autorités ont publié une norme afin de donner aux farines plus de valeurs nutritionnelles, dans le but d'augmenter la consommation de pain.

En effet, les farines comprennent déjà un complexe de fer vitaminique, mais l'idée consiste à les doter d'autres composants afin de les rendre plus nutritives, sachant que ce produit est l'ingrédient principal des **10 000 boulangeries du pays**. Ainsi, l'industrie des farines industrielles produirait 65% de sa capacité installée.

Par ailleurs, la demande de farine est en constante augmentation. En effet, le marché des farines industrielles représente 200 millions de dollars par an, soit 937 000 tonnes. L'industrie du pain en consomme 640 000 tonnes, celles des vermicelles 230 000 tonnes et celui des biscuits 60 000 tonnes.

À noter : au niveau national, il existe 22 moulins pour satisfaire ces demandes. En 2003, 2 nouveaux moulins ont été construits et, en 2004, 2 seraient agrandis pour subvenir aux besoins des industries des biscuits et des vermicelles.

Beaucoup de chocolat importé

95% des produits commercialisés sur le marché du chocolat sont importés et seulement 5% est d'origine locale.

La hausse des prix des ingrédients (beurre, cacao, lait et sucre) a provoqué une baisse des bénéfices pour le secteur.

D'autre part, ces dernières années, certaines exportations de chocolats et produits dérivés ont augmenté vers les marchés du Chili et des États-Unis.

III. Entreprises et marques

➔ Argentine

Cartellone, un groupe multifacettes

Le groupe **Cartellone** est leader des exportations de **moût**, ainsi que de **pêches** et **tomates** en conserves. Il est également présent dans le secteur de la **construction** et des **services publics**.

Dans le pays, Cartellone est le principal client de **Tetrabrick** pour ses vins Resero et Zumuva et vient juste d'investir **2 millions de dollars** pour vendre ses différents types de sauces sous Tetrabrick. Le groupe a d'ailleurs signé un accord avec l'Australie pour exporter des sauces et avec **Wal-Mart** afin de produire des aliments avec la marque de ce dernier.

À noter : aujourd'hui, Cartellone semble bien loin de ses difficultés de 2001. La dévaluation a donc été décisive pour le groupe, en particulier pour éponger sa dette de 200 millions de dollars. Aujourd'hui, 30% de son chiffre d'affaires provient de l'étranger.

McDonald's atteint l'équilibre

Après plusieurs années dans le rouge, McDonald's se prépare à atteindre, en 2005, son point d'équilibre dans le pays. En effet, la chaîne dispose de 8 millions de dollars à investir en publicité et de 5 autres millions pour rénover ses locaux et intégrer des cafétérias dans ses succursales.

Ces budgets sont destinés à relancer la marque en Argentine, ayant pour but d'accroître le nombre de clients, en particulier en dehors des heures de déjeuner et dîner.

À noter : McDonald's table sur une hausse de 20% de sa facturation, qui était de 200 millions de dollars en 2003.

Sumayén et Agrocit investissent dans les asperges

Les entreprises **Sumayén** et **Agrocit** ont entamé 2 projets de production d'**asperges** dans le centre-est de la province de Formosa, représentant un investissement de **4 millions de dollars**. Leurs productions seront destinées au marché national et aux exportations vers l'Union Européenne, notamment la **France**.

Les projets d'Óleos del Centro

À court terme, le producteur d'huiles **Óleos del Centro**, situé à Rio Tercero, prévoit de mettre en bouteille ses produits et même de les exporter. Actuellement, l'entreprise traite 300 tonnes de soja par jour, fabrique 50 tonnes d'huile et vend sa production à des distributeurs de Rosario, Córdoba et Buenos Aires.



Le plan de restructuration de Parmalat se poursuit

La maison-mère Parmalat a présenté devant le Ministère de l'Industrie d'Italie le plan de restructuration de sa dette qui atteint près de **14 milliards d'euros**. Ainsi, ce plan inclut, pour **Parmalat Brésil**, la création d'une nouvelle entreprise qui signerait un contrat de coopération industrielle et qui lui permettrait de continuer à utiliser la marque Parmalat pour ses produits.

Retour de Pizza Hut à Rio de Janeiro

Après la fermeture en 1997 de 20 franchises **Pizza Hut**, appartenant à **Pena Branca** et situées à Rio de Janeiro, le groupe envisage de rouvrir un point de vente à **Barra da Tijuca** à partir d'octobre prochain. Pizza Hut prévoit donc d'y investir environ 300 000 dollars.

À noter : le groupe prévoit également d'ouvrir d'autres établissements à Brasilia. À São Paulo, Pizza Hut possède 63 franchises qui facturent, ensemble, 25,64 millions de dollars.

Fusion AmBev/Interbrew enfin approuvée !

Le CADE (conseil de défense économique du Brésil) a fini par approuver la fusion entre le brasseur national AmBev et le belge Interbrew. Ainsi, les 2 sociétés devraient détenir, conjointement, 67% de parts de marché brésilien de la bière. Ce qui ne ravit pas leur concurrent Schincariol, qui pense qu'AmBev occuperait une position dominante dans le secteur.

Rappel : Interbrew détient 54% du capital d'AmBev et AmBev 25% du capital d'Interbrew et 100% de la filiale canadienne Labatt (qui appartenait au brasseur belge).



Hausse des exportations d'Hortifrut...

Cette saison, le producteur de fruits Hortifrut a augmenté ses exportations de **30%**, dépassant ainsi les **1,9 million de caisses** envoyées à l'étranger.

Entre juin 2004 et juillet 2005, **Hortifrut** envisage d'investir **5 millions de dollars** dans la production de fruits au Mexique et sur la côte ouest des États-Unis.

À noter : 60% du chiffre d'affaires de la société provient du Chili. Dans le pays, Hortifrut prévoit de cultiver 200 hectares supplémentaires de **myrtilles** et de **framboises**, les fruits rouges étant les principaux produits exportés par le groupe.

... et de Chiquita Chile

Pour la saison 2003-2004, **Chiquita Chile** (filiale de Chiquita Brand International) table sur une hausse de ses exportations de fruits (raisin, kiwi, pomme rouge, ...) de **13%** comparé à 2002-2003, à **7,5 millions de caisses**.

Chiquita Chile exporte 93% de sa production à destination du Mexique, des États-Unis (50%), de l'Asie et de l'Europe (30%).

À noter : en 2005, le groupe prévoit de renforcer sa présence en Asie en y exportant 600 000 caisses et d'investir 1,6 million de dollars dans la modernisation de ses usines chiliennes.

Transactions de Watt's

Watt's, l'un des plus grands groupes alimentaires du pays, a racheté les activités huilières d'**Unilever Bestfoods Chile**, incluant les marques **Chef** et **Cristal** et un contrat de raffinage d'huiles brutes, pour **10,5 millions de dollars**.

Cette acquisition permettra donc à Watt's d'accroître ses ventes de plus de **20 millions de dollars**, d'atteindre **35% de parts de marché de l'huile** et donc de devenir l'un des principaux fabricants d'huile du Chili.

Par ailleurs, Watt's a vendu à Unilever sa marque de ketchup et de mayonnaise **-Click-** pour **5,5 millions de dollars**.

Pour Unilever, ces opérations relèvent de sa stratégie mondiale, qui consiste à se concentrer sur les nouvelles lignes de produits de ses marques principales.

À noter : le marché local de l'huile facture près de 110 millions de dollars par an et a un taux de pénétration dans les foyers chiliens de 98%.

Colombie

Une nouvelle boisson gazeuse au goût de café ?

La Fédération Nationale des Cafetiers a réalisé des études de marché concernant sa nouvelle BRSA à base de café : **Cofee Kola**. Ces études ont montré une bonne acceptation du produit par les consommateurs. Cependant, avant d'être lancée sur le marché, la boisson pourra être dégustée dans les 11 boutiques **Juan Valdez**.

À noter : la FNC veut se positionner sur des marchés tels que le Japon ou les Etats-Unis, et cherche un nouveau local pour ouvrir un autre point de vente au Panama.

Colanta s'implante en Équateur

La coopérative de producteurs laitiers d'Antioquia envisage d'investir **23,02 millions de dollars** dans l'ouverture d'une usine de production de **lait en poudre** en Équateur et d'une usine de production de **lait liquide**. L'usine de lait en poudre servirait à approvisionner la Colombie, mais aussi à exporter vers le Venezuela.

Chaque année, **Colanta** exporte 140 000 milliards de litres de lait pour 32 millions de dollars, soit l'équivalent de 20 000 tonnes de lait à destination du Venezuela. Au total, la coopérative produit **2,5 millions de litres de lait par jour**.

À noter : en 2003, Colanta a facturé **327,87 millions de dollars**.

Équateur

La soif d'expansion de Ecuatoriana de Chocolates

Après les bons résultats enregistrés sur le marché péruvien pour les barres chocolatées **Maniplus** et **Chocotín**, le groupe local envisage de pénétrer de nouveaux marchés comme la Colombie et le Mexique, la prochaine étape étant l'Union Européenne. Les premières incursions sur le marché centre-américain et des Caraïbes se sont révélées positives en Jamaïque.

L'objectif du groupe est d'être présent dans 30 pays. De plus, Ecuatoriana de Chocolates compte aussi lancer 10 nouveaux produits cet été.

À noter : 1) les produits de Ecuatoriana de Chocolates sont à base de cacao et de graisse de substitution. Cette dernière donne au produit une plus grande résistance à la chaleur.

2) le prix de la tonne de cacao en poudre est de 2 200 dollars.

Mexique

FEMSA signe un accord avec Heineken...

Le géant des boissons mexicaines **FEMSA** et le brasseur hollandais **Heineken** ont signé un accord permettant à **Heineken USA** d'importer, de promouvoir et de commercialiser les marques de bière de FEMSA (**Tecate, Dos Equis, Sol, Carta Blanca, Bohemia**) aux États-Unis.

Cet accord devrait favoriser les exportations des bières de FEMSA, dont le rythme de croissance avait ralenti face à son concurrent **Grupo Modelo**, principal fabricant mexicain de bière qui produit la célèbre **Corona**.

... et Coors Brewing Company

FEMSA a annoncé la signature d'un accord avec **Coors Brewing Company**, 3^{ème} brasseur des États-Unis, pour que son unité Cuahutémoc Moctezuma importe et distribue en exclusivité la bière **Coors Light** dans le pays. Cet accord renouvelable est prévu pour une période initiale de 10 ans.

Dynamisme de Bimbo

Au 1^{er} trimestre 2004, le chiffre d'affaires global de Bimbo a augmenté de **3,9%** par rapport au 1^{er} trimestre 2003. Dans le pays, les ventes ont maintenu leur dynamisme au **Mexique** avec une hausse de **6,1%**. Dans le reste de l'Amérique Latine, les ventes ont crû de 8,7%.

Pour cette année, les ventes mexicaines de Bimbo devraient augmenter de **4,2%** comparé à 2003, à **4,43 milliards de dollars**.

À noter : le groupe Bimbo a acheté les fabricants de confiture **Joyco, Alimentos Duval** et **Lolimen**, le tout pour 25,39 millions de dollars.

Gruma Corp couvrira les États-Unis

Gruma Corp, qui commercialise des **tortillas** et autres dérivés, affirme qu'au cours des 10 prochaines années, la marque **Mission Foods** couvrira pratiquement tous les États-Unis, où la demande atteint un taux de croissance annuel de 10%.

À noter : le marché total des tortillas représente 4,9 milliards de dollars, dominé par Gruma et des petits fabricants.



Backus va devoir changer de logo

Suite à la plainte d'AmBev Perú à l'encontre du brasseur Backus pour entrave à la libre-concurrence, le tribunal de l'Indecopi a interdit à Backus de continuer à commercialiser ses bouteilles de bière avec le symbole qui y apparaît actuellement. En effet, l'Indecopi a estimé que le symbole utilisé par Backus présentait trop de similitudes avec celui d'AmBev.

À noter : AmBev Perú reste confiant dans l'ouverture, d'ici à la fin de l'année, de sa nouvelle unité de production dans le pays.

Le lait de Gloria très prisé à l'étranger

En 2004, le groupe laitier Gloria prévoit d'augmenter ses exportations de **47%** comparé à 2003, à **32 millions de dollars**. Actuellement, le groupe exporte vers 39 pays, dont 6 en Amérique Latine, et étudie le potentiel des marchés tels que la Chine et Hong Kong.

En mai, les exportations de **lait en poudre** sans sucre ont crû de **132,6%** par rapport à avril, à **2,6 millions de dollars**. Les principaux acheteurs ont été Haïti (948 687 dollars), la Mauritanie (401 902 dollars), Trinité et Tobago (160 955 dollars), le Chili (153 064 dollars) et les Bahamas (152 472 dollars).

À noter : 1) en 2003, le chiffre d'affaires de Gloria a augmenté de **9,8%** comparé à 2002, à **280 millions de dollars**.

2) 95% des exportations totales du groupe correspond au lait en poudre, le lait UHT ne représentant que le 5% restant.

3) Gloria possède **65%** de parts de marché péruvien en matière de lait pasteurisé et **75%** pour le lait en poudre.

La farine : une manne financière pour Alicorp

Le directeur de la filiale d'Alicorp qui fabrique de la farine, UBD-Harina, table sur le maintien de ses 45% de parts de marché local. Le marché de la farine représente 35% de la facturation d'Alicorp.

À noter : Alicorp exporte vers le Brésil et l'Argentine, notamment sa production de biscuits.



Les Italiens apprécient Pompero

La marque de rhum vénézuélienne **Pompero**, distribuée par Diageo, est la 2nde marque la plus vendue en Italie et, également, la 2nde marque que Diageo a le plus vendue. En 2003, Diageo a commercialisé 300 000 caisses, contre une moyenne de 7 000 caisses auparavant.

Pour 2004, les producteurs de rhum vénézuéliens espèrent exporter 2,39 millions de caisses, soit 73% des ventes totales de rhum.

À noter : Diageo domine 90% des exportations de rhum.